Le quatrième Reich s'est trouvé un nouveau Führer, Ursula von der Leyen, remplaçant de Juncker

écrit par Jack | 23 juillet 2019

DEUTSCHLAND UBER ALLES….

22 juillet 2019, par Bruce Bawer. Bruce Bawer est l'auteur de « While Europe Sleeped », « Reddition », « The Victims' Revolution » et « The Alhambra ». « *Islam* », un recueil de ses essais sur l'islam, vient de paraître.

Aucune personne censée n'aurait pu assister cette semaine au couronnement de la nouvelle grande coqueluche de l'Union européenne sans reconnaître à quel point cette institution est antidémocratique et dangereuse.
Son nom est Ursula von der Leyen, un nom qui rappelle immédiatement deux faits importants : (1) elle est Allemande ; (2) elle est membre d'une élite héréditaire.
.
Tout d'abord, la particule « von » est une gracieuseté de son mari, issu d'une famille aristocratique.
Mais elle possède tout de même du sang « bleu ».
En plus d'avoir une lignée teutonique, elle est née dans le clan patricien Albrecht ; elle est issue d'un couple des plus

grands marchands d'esclaves du sud des États-Unis.
Son grand-père, Carl Albrecht, était un psychologue réputé pour ses études sur la « conscience mystique ».
Son père, Ernst Albrecht, a été l'un des tout premiers bureaucrates à avoir emprunté les couloirs du pouvoir dans ce qui allait ultérieurement devenir l'Union européenne.
.
Élevée en Belgique, Ursula von der Leyen a étudié en Allemagne et en Grande-Bretagne.
Elle a vécu un certain temps aux États-Unis, obtenant des diplômes en économie et en santé publique, devenant, en outre, gynécologue.
Puis elle a fini par se lancer dans la politique, s'accrochant à Angela Merkel, gravissant les échelons du pouvoir en Allemagne, se faisant élire au Bundestag et occupant successivement les postes de Ministre de la Famille, des personnes âgées, des femmes et de la jeunesse, puis Ministre du Travail et des Affaires sociales et enfin Ministre de la Défense.
Dans son dernier poste, elle ne s'est pas exactement couverte de gloire : comme le président Trump l'a souligné, l'Allemagne n'a jamais réussi à s'imposer à l'OTAN.
Le journaliste britannique Andrew Neil l'a récemment qualifiée de « *minable* » Ministre de la Défense et de « *deuxième personnage politique le plus impopulaire d'Allemagne* ».
.
Cela n'a rien de surprenant, car les plus grands emplois à Bruxelles sont régulièrement la prochaine étape pour les politiciens européens impopulaires et couronnés d'échecs.
Vous n'avez pas besoin d'être compétent pour être identifié pour une position de leader dans l'UE, et vous n'avez certainement pas besoin d'être populaire.
Ursula Von der Leyen a été choisie par les vingt-huit membres du Conseil de l'Europe pour être la personne responsable la plus puissante de l'Union européenne, qui compte plus de 500 millions d'habitants.

Le Parlement européen a dû peser de tout son poids sur sa nomination et voter pour ratifier sa sélection.
Ce n'était en aucun cas un exercice de démocratie ; comme en Union soviétique et dans d'autres états communistes, il

s’agissait d’une « élection » avec un seul candidat.
.
Et voilà, Ursula von der Leyen a gagné. C’était un vote serré, mais elle a quand même gagné.
Par suite, alors que l’UE poursuit sa longue métamorphose d’une communauté du charbon et de l’acier vers un super-état, la chose la plus proche d’un président est une femme qui a déclaré que les États-Unis d’Europe étaient l’avenir et qu’elle était impatiente de construire une force militaire européenne.
Peut-être une des raisons de son mandat désastreux au Ministère de la Défense allemand était qu’elle n’était pas particulièrement intéressée à améliorer les forces armées de son pays (comme l’a dit Andrew Neil : « *60 % de leurs avions ne peuvent pas voler. 100 % de leurs sous-marins ne peuvent pas prendre la mer* »), ni à maintenir l’OTAN forte.
Son véritable objectif est de faire de l’UE une puissance militaire importante, remplaçant efficacement l’OTAN.
.
Avant le vote du Parlement européen sur sa candidature, Ursula von der Leyen a pu s’adresser à ses membres. Son discours était une cavalcade de clichés tels que « *transformer les défis en opportunités* » et « *faire des pas audacieux ensemble* », sans parler du développement de « *cadres* », créant des « *mécanismes* » et introduisant de nouveaux « *projets* ».
Mais le contenu réel était franchement effrayant, même pour ceux d’entre nous qui connaissons déjà les sombres intentions de ce genre de personnes.
S’exprimant devant la chambre du Parlement européen, on aurait pu prendre Mme von der Leyen pour un dictateur du monde entier, appelant ses sujets à marcher à l’unisson, à « *avancer ensemble* » par « *solidarité* », parce que « *nous partageons tous la même destination* ».
Elle a expliqué qu’il existait un concept appelé « *la voie européenne* » et qu’elle savait ce que c’était ; il lui appartient maintenant de nous expliquer ce que c’est, sans doute que « *tout le monde ferait bien de monter à bord et de*

s'embarquer vers un avenir doré ».
Elle a promis une nouvelle « *loi européenne sur le climat* », un nouveau régime européen d'assurance-chômage et diverses autres lois et réglementations.
Elle a promis d'ordonner aux états membres de fournir un nombre égal de commissaires européens hommes et femmes et elle a promis que s'ils ne s'y conformaient pas, elle rejetterait leurs candidats et les forcerait à se plier à sa volonté.
.
« *Le monde* », a-t-elle déclaré, « *appelle à plus d'Europe. Le monde a besoin de plus d'Europe … L'Europe devrait avoir une voix plus forte et plus unie dans le monde* ».
Notez que « *plus unie* » est une façon rusée de dire que les gouvernements dûment élus des pays de l'UE soi-disant souverains devraient désormais lui obéir bien plus encore qu'ils ne le faisaient envers son prédécesseur, Jean-Claude Juncker : ***« Nous devons avoir le courage de prendre des décisions de politique étrangère par une majorité qualifiée et avoir le courage de les soutenir »***.
Ceci n'est rien d'autre qu'un coup de force : elle entend contraindre les états membres, quelle que soit la volonté de leurs citoyens, à souscrire à une politique étrangère unique à déterminer par Bruxelles.
.
Elle a même comparé l'UE à un mariage. Il n'était pas non plus possible d'ignorer son goût pour les mots « *fort* » et « *force* ».
L'idée de se considérer le Führer d'un territoire immense allant du Portugal à la Finlande, de l'Irlande à Chypre, fait manifestement couler le sang dans les veines de cette femme.
Après sa confirmation à la présidence de la Commission européenne par le Parlement européen, elle a prononcé un discours d'acceptation dans lequel elle a déclaré aux législateurs que « *votre confiance en moi est votre confiance en l'Europe* ».
Traduction : « ***L'État, c'est moi*** ».
Qu'en est-il du spectacle d'une Allemande assoiffée de pouvoir

imaginant un empire européen tout-puissant, avec elle-même à la barre, qui semble si troublant ? Qui est-ce encore qui a dit « *Ich bin Deutschland, und Deutschland bin ich* » *(Je suis l'Allemagne et l'Allemagne c'est moi)* ?
.
Comme l'a commenté Nigel Farage au Parlement européen mardi, Ursula von der Leyen est clairement déterminée à « *prendre le contrôle de chaque aspect de nos vies … elle veut construire un communisme centralisé, non démocratique et actualisé* ».
Le mot « *communisme* » a provoqué des cris d'indignation dans la salle.
Mais c'était à peine une exagération. (Imaginons s'il avait dit « *nazisme* »!).
Notant l'enthousiasme Mme von der Leyen pour une armée européenne, Nigel Farage a souligné que « *ce qui est là pour la défense peut également être utilisé à des fins d'attaque* ».
En fait il y a peu de doute que Ursula von der Leyen et sa suite ont hâte de fonder une armée européenne, car ils veulent empêcher d'autres Brexits : essayez de sortir votre pays de l'UE dans quelques années, si les choses vont comme elle l'entend, Bruxelles agira envers vous comme Moscou a agi en Hongrie en 1956 et en Tchécoslovaquie en 1968.
Bienvenue dans la nouvelle Europe. Assurez-vous simplement de rester en ligne et de la boucler, sauf, bien sûr, lorsque vous chanterez « *l'ode à la joie* ».
http://israelagainstterror.blogspot.com/2019/07/deutschland-uber-alles-bruce-bawer.html

Traduit par Jack pour « Résistance Républicaine ».

Note d'Antiislam

Oui à la charge contre l' U « E », non à la défense et illustration de l'OTAN que porte ce texte.
On se souviendra, en particulier, comment U « E », Allemagne et OTAN étaient copains comme cochons quand il s'est agi de

massacrer la valeureuse Serbie pour faire place à un Etat musulman au Kosovo, au coeur de l'Europe.
Etat européen devenu terre touristique pour les musulmans du Golfe
(et pas que touristique:
https://www.courrierinternational.com/article/enquete-comment-le-kosovo-est-devenu-le-bastion-du-djihadisme-en-europe).
Première étape avant de se payer toute l'Europe, dans leur esprit, sans doute …
Etat musulman dont on s' « aperçoit », 20 ANS APRES, que ses fondateurs sont des criminels:
https://www.la-croix.com/Monde/Europe/Au-Kosovo-demission-premier-ministre-accuse-crimes-guerre-2019-07-21-1201036718
N'oublions pas que cette bande de criminels mafieux musulmans qu'est l'UCK a été véritablement sanctifiée par toute notre presse (« Le Monde » de Plenel en tête).
Seules quelques rares et courageuses individualités ont eu la possibilité d'exprimer leurs doutes (Elisabeth Lévy, Regis Debray, Serge Halimi) avant d'être le plus souvent lynchées médiatiquement comme Debray en particulier …